

étaient légèrement supérieurs à ceux des mêmes mois de 1946. La production, à partir de juin jusqu'à décembre inclusivement, dépassait celle de 1946 par 18.1 millions de livres, tandis que la disparition s'élevait à 23.2 millions de livres au-dessus de 1946 pendant la même période.

En vue de cette situation, les grossistes et les autres distributeurs de beurre désiraient vivement se procurer des approvisionnements suffisants de beurre pour subvenir à leurs besoins normaux de la période allant de novembre à mai. Cet empressement à obtenir du beurre qu'ont manifesté les marchands de gros allait de pair avec une résistance à la vente de la part des fabricants ou des entreposeurs de beurre. L'action combinée de ces deux facteurs a provoqué une hausse de prix sur le marché.

On peut résumer ainsi qu'il suit les causes de la hausse du prix du beurre de juin 1947 à janvier 1948 : L'abolition des restrictions sur le rationnement a produit une augmentation prononcée de la consommation. Cette dernière n'a pas été accompagnée d'une expansion correspondante de la production. À mesure que les commerçants se sont rendu compte de la situation, celle-ci s'est traduite par une plus forte demande de beurre. Étant donné que cette situation était patente pour les personnes qui avaient du beurre à vendre, celles-ci à leur tour ont montré quelque répugnance à le vendre. L'abolition des prix plafonnés des produits laitiers a assuré un marché libre au beurre. L'attente d'une offre insuffisante par rapport à la demande prévue a donc causé la hausse du prix. Celle-ci a découlé de l'effet réciproque des facteurs de la demande et de l'offre dans un marché concurrentiel.

### *Viande*

Les prix du bœuf ont augmenté de façon soutenue et parfois brusquement à compter de novembre 1947. L'augmentation déclanchée dans la dernière partie d'avril 1948 fut particulièrement marquée. Les saleurs ont invariablement attribué la cause des augmentations aux prix plus élevés payés aux cultivateurs pour le bétail et à la demande constante de la part des consommateurs.

Les producteurs ont, à tour de rôle, témoigné que les frais s'étaient accrus sur la ferme et les grands pâturages. Les conditions climatiques dans la région de ranchs de l'Ouest canadien furent exceptionnellement rigoureuses le printemps de la présente année, ce qui eut pour effet de réduire le nombre des bestiaux disponibles. M. Hargrave, surintendant adjoint de la Station expérimentale fédérale de Swift-Current, a dit que les facteurs déterminant les frais des ranchs à bestiaux de l'Ouest ont fait voir une augmentation d'ensemble de 141.3 p. 100 en l'année 1948 en comparaison des frais pour la période de 1938-1941 (Fascicule n° 41). M. Brown, président de l'*Ontario Beef Producers' Association*, a informé le Comité que le grain de nourrissage qui lui avait coûté \$38 la tonne durant la période de 1946-1947 avait augmenté à \$60 la tonne en avril 1948. (Fascicule n° 40, page 35). Le prix moyen de bons bœuvillons de boucherie à Toronto est indiqué dans un tableau publié dans le fascicule n° 38.

Les prix du porc ont accusé des augmentations très soudaines et considérables au cours de janvier 1948. La hausse du prix du porc à cette époque est surtout imputable au prix plus élevé touché pour ce produit en vertu du contrat avec le Royaume-Uni qui est entré en vigueur le 5 janvier 1948. Toutefois, dans ce cas, les producteurs primaires durent aussi faire face à des prix de revient grossissants, à cause, surtout, de la hausse du prix des graminées fourragères